LES RELATIONS D'ÉCHANGE DE L'ESPACE ISTRO-PONTIQUE. INFLUENCES ET CONVERGENCES DANS L'ANTIQUITÉ[1]

Ateliers franco-roumains d'archéologie et de numismatique istro-pontiques
Constanța, Musée d'Histoire Nationale & d'Archéologie
(jeudi 2 octobre, 2008)

Répondant à un appel à projets de l'Ambassade de France à Bucarest, cette manifestation a réuni des chercheurs des deux pays dans le cadre du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanța. Les participants français relevaient tous de deux Groupements de Recherche Européens du CNRS : le GDRE « Mer Noire » (responsable P. Dupont, Maison de l'Orient, Lyon) et le GDRE « Trouvailles monétaires » (responsable G. Depeyrot, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris).

Après un rappel bienvenu de C. Chera, directeur du musée, sur la coopération franco-roumaine dans le domaine de l'archéologie classique et de la numismatique antique et byzantine, les sessions archéologique et numismatique ont fait l'objet des communications suivantes :

1. P. Dupont & V. Lungu, *Les centres de fabrication des céramiques de type anatolien trouvées à Bérézan et Histria : résultats préliminaires.* Rapport sur l'identification de céramiques archaïques de type phrygien tardif et lydien parmi les trouvailles d'Histria et de Bérézan. Les analyses de laboratoire ont révélé une situation plus compliquée que prévue : d'une part, les productions lydiennes d'origine ne semblent guère avoir essaimé jusqu'en mer Noire, à une exception douteuse près ; d'autre part, elles semblent avoir fait l'objet d'imitations en divers points de la Grèce de l'Est et notamment en Eolide, un constat qu'il importera de confirmer à l'aide d'un échantillonnage supplémentaire de vases de grande série comme les lydia et aussi d'origine plus incertaine comme les cruches à décor peint du type « Black-on-Red » ou celles de tradition phrygienne.

2. A. Baralis, *Projet franco-roumain de survey archéologique de la nécropole et de la chôra d'Orgamè.* Après une campagne préparatoire à l'été 2008, un projet conjoint franco-roumain pluridisciplinaire d'étude de la nécropole et de la chôra

[1] Manifestation organisée avec le soutien financier de l'Ambassade de France à Bucarest, Service de Coopération et d'Action Culturelle, et du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanța.

StCl XLV, 2009, București, p. 225–227

www.cimec.ro

d'Orgamè, combinant surveys, études géomorphologiques, prospections géophysiques, examens anthropologiques et analyses physico-chimiques, est en cours de montage en concertation avec M. Manucu-Adamesteanu, responsable en chef du site, et V. Lungu, responsable du secteur de la nécropole.

3. G. Depeyrot, *Les découvertes monétaires en Dobroudja: méthodes, enjeux et objets des études.* La publication récente d'études consacrées aux *Monnaies byzantines du musée de Constantza (Roumanie)* (2004), aux *monnaies autonomes d'Istros, Callatis et Tomis, Circulation et contexte* (2006), et aux *monnaies en Dobroudja de 270 à 498 (Scythie Mineure, Mésie Seconde)* (2006) a permis de mettre en évidence l'importance de la région pour l'étude de la circulation monétaire en Dobroudja. Cependant, alors que les principaux pays d'Europe (généralement situés hors de l'Empire romain) ont publié ou sont en train de publier des corpus de découvertes (série des « Fundmünzen » en Allemagne, Slovénie, Hongrie, Autriche, Pologne, Slovaquie, Pays-Bas, Luxembourg), un tel corpus fait encore défaut pour la Dobroudja.

4. E. Nicolae, *La formation de la Moldavie médiévale: la tradition face au dossier numismatique et archéologique.* Les découvertes numismatiques et archéologiques montrent que la Basse Moldavie a connu un remarquable essor économique au milieu du XIVe siècle, que les gouverneurs locaux ont manifesté une tendance séparatiste envers les khans de la Horde d'Or et ont fait frapper des monnaies en cuivre et en argent. Une intervention du khan Abdallah (1362–1369) à l'ouest du Dniestr a favorisé le succès de Bogdan dans le conflit avec la Hongrie. Les découvertes montrent aussi qu'en 1369 la Basse Moldavie s'est émancipée de la domination des khans.

5. F. Planet, *Imitations locales de monnaies antiques en mer Noire à l'époque hellénistique (IIe–Ier s. av. J.Chr.).* Dès le début de l'époque classique, les monnaies émises par les cités de Mer Noire sont imitées. Si l'ampleur de ce phénomène est limité et n'a rien de comparable avec celui observé à Thasos par exemple, il convient de noter qu'il est relativement généralisé et concerne la plupart des cités émettrices.

6. A. Vîlcu, *Les monnaies byzantines d'or conservées à la Bibliothèque de l'Académie Roumaine.* Présentation de la plus grande collection de monnaies byzantines de Roumanie. Il s'agit de 623 pièces byzantines frappées aux VI^{c}–XIII^{c} siècles dont une partie seulement ont été découvertes en territoire roumain. Un lot important est formé de monnaies du VI^{c} siècle, 158 exemplaires, dont quelques-uns de Dobroudja. A noter aussi 10 tétartèra d'un trésor découvert en 1939 dans les fouilles de la fortification romano-byzantine de Dinogetia (dép. de Tulcea). Il semble

www.cimec.ro

que ce trésor découvert a Dinogetia en 1939 ait été enterré au moment des attaques Petchenègues, d'avant 1053, et non pas pendant l'invasion des Ouzes de 1064/1065. Enfin, au sein d'un lot de 146 hyperpères de type Jean III Vatatzes, on remarque quatre pièces d'un trésor découvert a Silistra en 1936.

7. Emanuel Petac, Gabriel Talmațchi, Virgil Ioniță, *Le trésor des monnaies perses d'or trouvé á Argamum / Orgamé (Jurilovca, Capul Dolojman).* Ce trésor de 24 dariques des Ve–IVe s. av. J.Chr. est le résultat d'une mystérieuse fouille clandestine sur un tumulus de la nécropole. La découverte d'Argamum est peut-être le signe d'un soutien de la Perse à une alliance grecque anti-macédonienne, politique qui a pu englober éventuellement les régions ouest-pontiques, ou bien le montant de quelque transaction commerciale d'un Grec de la région avec l'armée Perse. On ne saurait exclure non plus un lien avec le Royaume odryse, peut-être encore allié aux Achéménides et financé par les Perses. Toutefois, son enfouissement date vraisemblablement de la période des conflits entre Philippe II, le Royaume odryse, l'énigmatique « Rex Histrianorum » et les Scythes d'Atéas.

Pierre Dupont
Responsable du GDRE « Mer Noire »
CNRS-UMR 5138
Maison de l'Orient, Lyon

Vasilica Lungu
L'Institut d'Étude Sud-Est Européennes
Académie Roumaine
Bucarest

www.cimec.ro